

de Sève, sieur de Saint-André, Fromente et Fléchères, prévôt des marchands en 1630 et 1631, la céda aux religieuses du deuxième monastère de la Visitation dont faisaient partie deux de ses filles. Ces dames en prirent possession le 3 avril 1630. La Révolution s'en empara en 1792. En avril 1804, la ville le racheta au prix de 76.500 francs et y transporta le *Bicêtre* situé à la Quarantaine, et depuis lors l'antique palais des empereurs est devenu un hospice d'aliénés. (V. *Lyon ancien et moderne*, 1838, t. I, p. 97.)

En 1807, lorsque Millin visita l'Antiquaille, déjà converti alors en hospice, il ne restait presque plus rien des antiquités romaines qui y avaient été recueillies, si ce n'est, dit-il, une inscription qui atteste les regrets de Justinus Secundinus et de Primania Marcelina sur la perte d'un aimable enfant, Justinus Marcellanus, qui n'a vécu qu'un an et quarante-sept jours. (T. I, p. 472.)

PARADIN (GUILLAUME)

Vers 1510, naissait à Cuyseaux, au bailliage de Chalon, un enfant que sa famille destina à l'Église. Cet enfant devint doyen du chapitre de Beaujeu, et mourut dans cette ville le 19 janvier 1590. Il aima l'étude de l'histoire, et quoique Bourguignon d'origine, il se consacra spécialement à l'histoire de Lyon et écrivit entre autres ses *Mémoires sur l'Histoire de Lyon*¹. En cela, il entreprit une grande et lourde tâche, car Lyon ne comptait pas encore un véritable historien qui eût embrassé l'universalité de ses annales. Il dédia son œuvre à Mandelot, le célèbre gouverneur de Lyon. Du reste, il ne se dissimula pas la difficulté de son entreprise. « J'ay dressé, dit-il, ces mémoires par pièces rapportées, et je me suis efforcé de ramasser les pierres des ruines pour en lever cette petite monnoye, attendant que quelque bon ouvrier et architecte remette sus le bastiment entier de l'histoire de vostre cité sur ces mémoires, desquels une notable partie m'a esté com-

¹ En 1573, le Consulat fit présent de cent écus au soleil à Guillaume Paradin, doyen de Beaujeu et *historiographe*, pour un exemplaire de son *Histoire de Lyon* qu'il lui avait présenté (rég. cons. BB., 91, arch. de Lyon).